

L'INVESTISSEMENT FORESTIER

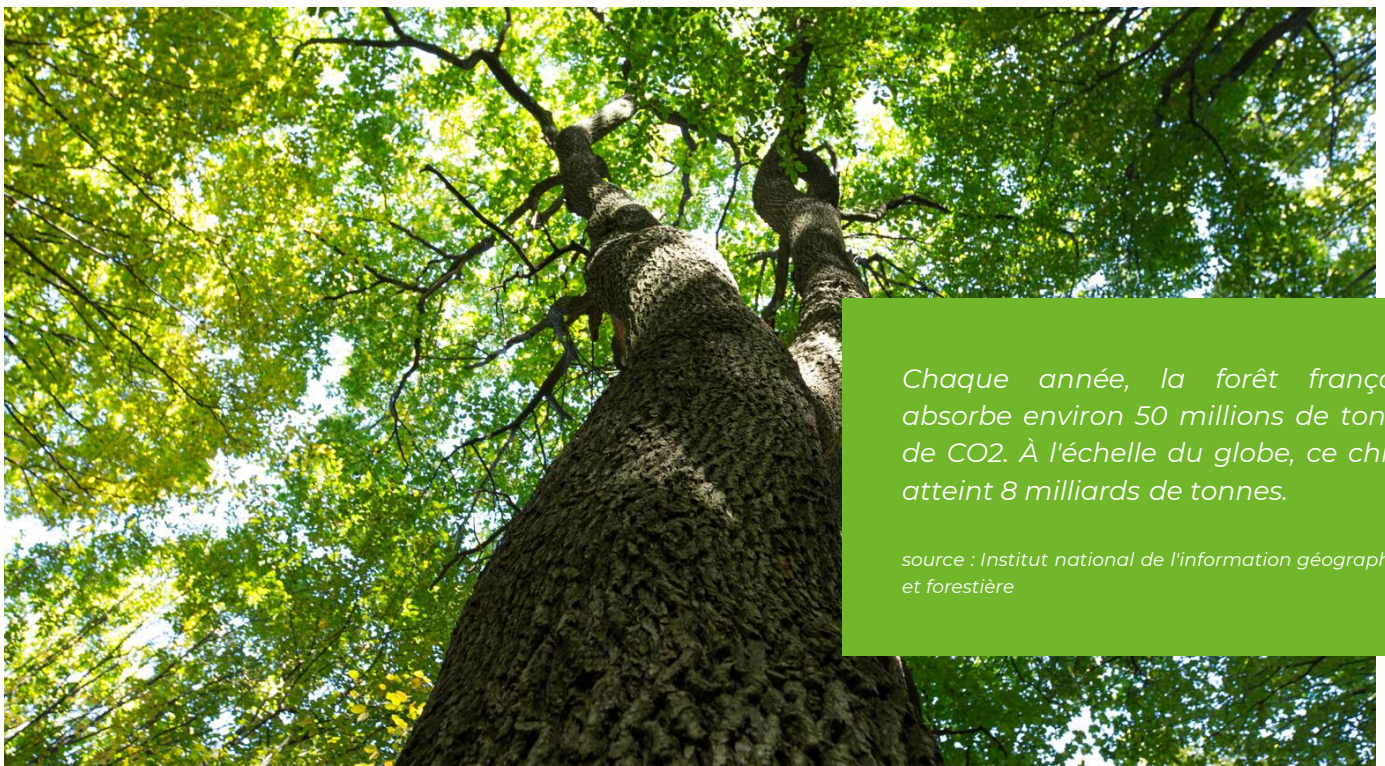
Colliers, un agent immobilier présent notamment en Allemagne, considère que les forêts y sont sous-évaluées compte tenu de leur rôle systémique.

Connues comme un capital naturel crucial, les forêts fournissent un large éventail de services écosystémiques, profitant à la fois à l'environnement et à la société dans son ensemble. Le capital naturel est la forme de capital essentielle car il fournit les conditions élémentaires pour la survie humaine. Le concept de capital naturel montre que les systèmes environnementaux jouent un rôle important dans la détermination de l'être social et de la production économique d'un pays. Le capital naturel et les services écosystémiques forment le fondement écologique de la société. En plus de fournir les matières premières et les ressources génétiques, les forêts amortissent les effets de chocs climatiques, grâce à la limitation de l'érosion, la filtration de l'eau, la régulation de la qualité de l'air avec l'absorption du dioxyde de carbone, le maintien de températures localement tempérées...

La valeur des forêts progresse depuis près de 30 ans (ce qui ne préjuge pas d'une croissance future) mais la contribution économique de ces forêts n'est pas reflétée comme elle devrait l'être. Les forêts sont généralement sous-évaluées parce que les divers services fournis par les écosystèmes forestiers ne sont pas encore pris en compte dans la valorisation des forêts, puisque les investisseurs n'en retirent pas une rentabilité financière immédiate.

Cependant, la recherche de type d'actifs par de nombreux investisseurs institutionnels pèse sur l'offre et la demande de forêt en France, et explique en partie la hausse du prix des forêts. Jusqu'à présent, les forêts ont été évaluées sur la base de la production de bois, mais les forêts ont un impact décisif sur l'environnement, de plus en plus recherché par les gestionnaires d'actifs.

A cet égard, France Valley est convaincue que les vertus écologiques des forêts, qui ont déjà un impact sur leur valeur, vont contribuer à la hausse des prix; et sans doute dans les prochaines années sera-t-il possible de monétiser cette rentabilité écologique. Est-ce que ce seront des "certificats écologiques" cessibles, normés et régulés par les Etats ou des cryptomonnaies de type "Green coins" ? Dans tous les cas, ces dispositifs reposeront sur la confiance dans la solidité des actions écologiques entreprises et donc dans les équipes qui gèrent ces forêts au quotidien.



Chaque année, la forêt française absorbe environ 50 millions de tonnes de CO₂. À l'échelle du globe, ce chiffre atteint 8 milliards de tonnes.

source : Institut national de l'information géographique et forestière